

Le jour où j'ai commencé à vivre

- Bon. Puisque c'est ça, alors je vais tout vous raconter depuis le début. Je suis timide, vous savez. J'ai peur de tout. Parfois j'ai d'énormes angoisses. Un peu comme une boule de coton qui se forme dans mon ventre, et qui ne veut plus partir. Ça se déclenche comme ça, il suffit d'un rien. Mais rien c'est déjà quelque chose non ? Et puis elle est arrivée... Et tout à basculé. Tout cet univers que je m'étais construit, et qui tenait à peine, mais qui tenait quand même. Bon. Donc. La fille. Ses yeux sont aussi verts que sa bouche est rouge. J'ai toujours aimé les couleurs vives. Je ne sais même pas pourquoi elle, parce que je suis très renfermé vous voyez. Si si, je vous assure ! J'ai peur de tout, tout le temps. J'ai peur des autres, qu'ils ne m'acceptent pas. Ou pire, qu'ils se moquent de moi ! J'ai peur de la nuit quand je dois marcher jusqu'à l'arrêt de bus les matins d'hiver. J'ai peur que le bus ait un accident et que je meure sans avoir eu le temps de dire ce qu'il y avait dans mon cœur. J'ai peur de vivre. J'ai peur de mourir. J'ai peur de moi, parfois. Je ne sais pas trop qui je suis, je ne me reconnais pas en photos ni dans un miroir. Tout ce dont je n'ai pas peur c'est de mon chat. Il est inoffensif, enfin je crois. Alors parfois quand ça ne va vraiment pas, je le prends dans mes bras et je pleure. Après il lèche les larmes sur mon visage et je lui raconte tout. Un peu comme avec vous maintenant. Bon, qu'est-ce que je disais déjà ? Ah oui. J'ai surtout peur d'aller en cours, parce que tout va trop vite, je n'ai pas le temps de comprendre, et j'ai peur de poser des questions, alors il paraît que je suis en « échec » scolaire. Tout ce que j'espère c'est que je ne suis pas en échec existentiel. J'avais hâte de commencer à vivre, mais je ne pensais pas que ce serait aussi rapide ! Bon, quoi qu'il en soit ça n'explique pas pourquoi elle. Qu'est-ce qu'il s'est passé dans l'univers pour qu'on se rencontre, elle et moi, à ce moment très précis ? Je ne sais pas quel ange gardien l'a mise sur ma route, mais bref, heureusement qu'il y a pensé. C'était sacrément bien joué ! Donc oui, j'y arrive, j'y arrive.

Il fait humide et il y a de l'eau partout dans la cour. Les escaliers du lycée sont trempés. Ça s'est passé hier à 8h10, j'étais en retard parce que j'avais eu peur... Y'avait personne, enfin c'est ce que je croyais. J'ai commencé à grimper les escaliers lentement, en regardant mes pieds, comme d'habitude. J'étais au palier du premier étage. Tout d'un coup j'ai entendu un bruit de glissement, puis un grand « boum » sur le sol. Ça venait de l'escalier qui menait au deuxième. Le temps que j'arrive j'ai entendu un « Oh ! » suivi d'un énorme rire cristallin. Là j'ai levé la tête, mais je savais déjà qui c'était. Elle, évidemment. Une fille très spéciale, mais complètement à l'opposé de moi, vous voyez ? Elle fait toujours pleins de choses dans le lycée mais je crois que les gens ne l'écoutent pas. Elle parle fort, rit haut et hurle souvent. Elle est pleine de vie. Je ne dirai pas qu'elle me fascine, mais elle m'intrigue en tout cas. Ce qui est sûr, c'est que j'avais très peur d'elle du coup. Une fois elle m'a donné un tract qu'elle distribuait pour la protection des bébés phoques... Je n'ai pas bougé quand elle me l'a tendu, j'étais tétanisé. Je la regardais. Je devais avoir l'air d'un fou. Elle m'a dit « Toi, tu as l'air d'un bébé phoque, tu es comme eux, tu as besoin d'aide. Prends, tu pourras peut-être les comprendre » Je m'en souviens comme si c'était hier. Elle est un peu tapée celle-là avec ses bébés phoques, je me suis dit. Mais j'ai quand même gardé le papier. Au cas où. Juste au cas où. Elle est plutôt éphémère, et pétillante. Ça c'est sûr. Je crois que je l'admire parce qu'elle n'a peur de rien. Mais enfin je me fais sûrement tout un tas d'idée sur elle. Parce que je ne la connais pas en fait. Enfin, je ne la connaissais pas...

Donc cette fille. Elle était là. Devant moi. Elle me regardait en souriant. « T'as vu ça ? » elle m'a dit. C'est drôle, elle avait l'air contente d'être tombée, je crois qu'elle ne s'était pas fait mal. J'ai pas osé répondre. J'avais vraiment trop peur. C'était la deuxième fois qu'elle s'adressait à moi. Je ne comprenais pas pourquoi. Elle n'aurait même pas du me voir, comme tous les autres. Comme vous tous ! Mais elle est restée plantée là. Devant moi. Peut-être qu'elle attendait une réponse. Elle me regardait vraiment attentivement. C'était très gênant parce que aucune fille ne m'avait jamais regardé avant. Pas comme ça en tout cas. Enfin je crois. Au bout d'un moment elle a eu comme une révélation. C'est ce que j'ai cru parce que son visage était vraiment très expressif vous voyez. Elle a pris une grande inspiration et elle m'a dit « Est-ce que tu es muet ? » Je n'ai même pas eu le temps de répondre. Je ne sais pas si je l'aurais fait de toute manière. Elle a enchaîné « Oh non c'est pas vrai, j'ai encore fait une gaffe. Oh je suis vraiment désolée j'ai été très impolie. Je te demande pardon, c'était nul de ma part. Je suis désolée, je dois y aller là, j'ai cours. Je suis en retard. Salut » Elle s'est levée et elle est partie. J'étais paralysé, je ne pouvais vraiment pas bouger. Je comprends même pas comment j'ai eu la force de dire « Attends » Je sais même pas si je l'ai dit, mais je l'ai pensé très fort. Peut-être qu'elle l'a entendu dans ma tête. J'en sais rien. Elle est revenue vers moi en disant « Ok, monsieur le bébé phoque. Viens avec moi. » J'ai hésité. Elle a du le voir. Elle a dit « Bon. De toute façon, tu ne comptais pas vraiment aller en cours n'est-ce pas ? » J'ai haussé les épaules. C'était mon premier mouvement depuis une éternité. Elle a descendu les escaliers, et je l'ai suivie. On est allés dans la cour. Sur un banc. Et là elle m'a parlé. Elle a parlé pendant une heure. De tout, de rien, et surtout de n'importe quoi. Elle m'a racontée son enfance, ses premiers amoureux, ses premières expériences, ses joies et ses déceptions. Elle m'a parlé de son avenir, de ce qu'elle voulait faire plus tard. Elle m'a raconté elle. Juste elle. Comment elle était. Parfois heureuse, parfois triste. Souvent riieuse, mais toute moite à l'intérieur. Elle m'a parlé de ses amis, de sa famille. Je l'ai regardée. Je l'ai écoutée parler pendant des heures et des heures. C'était beau, la façon qu'elle avait de remettre ses longues mèches brunes derrière ses oreilles. C'était très simple, très naturel. Ça avait l'air doux, ses lèvres rouge cerise. C'était délicieux le vermeil de ses yeux. J'avais l'impression qu'on était là depuis 2 minutes mais on a passé toute la journée sur ce banc. Elle m'a raconté tellement de choses ! Il faut dire qu'elle parle très vite. Et bien aussi ! C'est drôle parce qu'elle n'a même pas essayé de me poser de questions. Elle a bien vu que je ne répondrais pas. Je ne sais pas comment, mais elle a compris. Et c'est dingue parce que je ne la connaissais pas. Mais tout d'un coup il y a eu comme une décharge électrique dans mon corps. Tout d'un coup je me suis redressé. J'ai senti le coton qui fondait comme de la neige au soleil. J'ai rempli mes poumons d'air. Elle a remarqué. Elle a bien vu ce qu'il se passait. Et vous savez ce qu'elle m'a dit ? « Je te comprends » Elle a dit ça sur une voix très douce. Une voix comme dans les rêves. Une voix qui peut tout remettre en question. Et là je me suis évanoui. Trou noir. Voilà. Comme un con. Et maintenant je suis là. Et si je vous raconte tout ça c'est parce que...

- Je voulais juste savoir pourquoi tu n'étais pas venu hier, c'est tout. Bon. Vas t'asseoir à ta place. Reprenons le cours.

J'ai à peine compris ce qu'il s'est passé sur le coup, mais ça a tout bouleversé. Étrangement je n'ai jamais revu cette fille. Est-ce que je l'avais inventée ? Ce jour là a changé ma vie. Et il a suffi d'une personne. Une seule. Ce qui est fou c'est que j'ai

dépassé toutes les limites que je croyais infranchissables, sans même m'en rendre compte ! C'est drôle parce que depuis toutes ses années j'ai conservé le souvenir intact de notre rencontre, ses petites boucles d'oreille argentées et son manteau bleu. J'ai même gardé le tract sur les bébés phoques. Au cas où. Juste au cas où...

Marine Bellafiore